

## Big challenge

Jeudi 22 juin, nous avons procédé à la remise des prix du concours national du *Big Challenge* (concours en anglais) auquel ont participé les élèves de cinquième en ligne cette année. Notre lauréate Clarisse Mohatta (5e A - photo ci-contre) est arrivée 26ème au niveau de la région et 299ème au niveau national. avec un score de 293.75 sur 350 points, suivie de Faustine Reynaud (5e A) avec 288,75 points, puis Akim Bunakovs (5e B) avec 281,50 points et Louise Lopez Litré (5e B) avec 281,25 points. Afin de motiver les élèves toujours plus, des lots ont été remis : une batterie de téléphone, des agendas The Big Challenge en anglais, des calendriers, des petits livres, des livrets de jeux en anglais et des verres pour les meilleurs. Enfin tous les élèves ont obtenu un crayon et un poster.



Claire Mathez, professeur d'anglais

## Deux destinations de vacances

### La république Tchèque

La République Tchèque (ou Tchéquie) est un pays d'Europe centrale dont la capitale est Prague. Elle a comme pays frontaliers la Pologne, l'Allemagne, l'Autriche et la Slovaquie (qui a un temps formé la Tchécoslovaquie avec la Tchéquie). La République Tchèque est devenue un état indépendant en 1993 et est rentrée dans l'Union Européenne en 2004. Elle est réputée pour ses châteaux, ses villes pittoresques et ses paysages magnifiques.

Mathis Joly, 6e B

### L'Allemagne

Si vous allez en Allemagne, visitez :  
 - Berlin (la capitale, une ville animée, artistique et culturelle qui abrite 166 musées et 60 théâtres).  
 - L'île de Rügen, la plus grande île du pays, située au nord de l'Allemagne. Elle compte 64 000 habitants et possède de magnifiques falaises et un superbe parc national.  
 - Le château d'Heidelberg, situé à quelques kilomètres de la frontière alsacienne. C'est un château en ruines datant du 13ème siècle.

Raphaël Bonifay-Martinez, 6e B

## « Bonjour » à travers le monde

Français = Bonjour  
 Anglais = Hello  
 Espagnol = Hola  
 Italien = Ciao  
 Allemand = Hallo  
 Polonais = Cześć  
 Grecque = Yasou  
 Autrichien = Grüss Gott / Servus  
 Roumain = Bună  
 Coréen = an-nyeong-ha-se-yo  
 Danois = Hej  
 Néerlandais = Hallo / Hei  
 Japonais = kon'nitchiwa  
 Chinois Mandarin = nǐ hǎo

Chinois Cantonais = Néih hóu / Neilhou  
 Indonésien = Selamat  
 Arabe = Salam  
 Vietnamien = Chào / Chào ban  
 Thai = Watdi  
 Turc = Selam, merhaba  
 Pakistanais = Assalamo aleikum !  
 Bulgare = Zdravei  
 Hongrie = Szia / Sziasztok  
 Suédois = Hej / Hejsan / Hallå / Tjänare  
 Irlandais = Dia dhuit  
 Serbe = Zdravo

Raphaël Blondeau, 6e B

Source : [www.generationvoyage.fr/bonjour-langues/](http://www.generationvoyage.fr/bonjour-langues/)



Millie Alexander, 6e A

## Bienvenue dans les airs avec Mathis coupure de moteur chez KLM



Le 9 mai, à destination de São Paulo, un Boeing 777-300ER utilisé par la compagnie aérienne KLM a subi une panne et un arrêt de son moteur numéro 1. L'avion a décollé de l'aéroport Schiphol d'Amsterdam à 13h17 et l'accident s'est passé environ une heure après le décollage. L'avion a été obligé de faire demi-tour et a pu retourner atterrir à Amsterdam deux heures après son départ. Heureusement, tout s'est bien terminé.

Mathis Joly, 6e B

Quelles sont les meilleures compagnies aériennes pour voyager ?

- 1) Qatar Airways (Qatar)
- 2) Singapore Airlines (Singapour)
- 3) Emirates (Emirats Arabes Unis)
- 4) ANA Airways (Japon)
- 5) Qantas Airways (Australie)
- 6) Japan Airlines (Japon)
- 7) Turkish Airlines (Turquie)
- 8) Air France (France)
- 9) Korean Air (Corée du Sud)
- 10) Swiss International Airlines (Suisse)

## « Ma belle ville »

Dans la classe de Mme Saublet, les élèves ont rédigé un texte après le visionnage du documentaire « La Belle Ville » : *Imaginez VOTRE belle ville. Voici deux de ces textes.*

La nature a beaucoup de bienfaits comme : elle peut apporter de la fraîcheur, peut aider à se détendre, se reposer...la liste est très longue. C'est pourquoi je pense qu'il faut la développer et la privilégier de toutes les manières.

Voici ce qui peut l'aider à la privilégier d'après moi. Dans le domaine du compostage, j'aimerais prévoir des bacs de compostage communs à proximité des habitations et des bacs de recyclage. On pourra y déposer les épluchures de fruits et de légumes, etc.

J'aimerais privilégier la construction verticale des immeubles pour qu'il y ait plus de place et développer les jardins partagés et les murs végétaux pour la végétalisation. Sur chaque habitation, j'aimerais qu'il y ait au minimum un nichoir ou un nid et si possible au minimum deux plantes, arbres ou arbustes.

Il faudrait aussi privilégier l'utilisation de l'eau potable pour s'hydrater et de l'eau déjà utilisée, vérifiée et filtrée bien sûr, pour l'arrosage des plantes (non alimentaire) et le nettoyage des rues et il faudrait aussi supprimer ou réduire l'utilisation de l'eau dans les milieux qui n'en dépendent pas.

L'agriculture urbaine est aussi importante pour qu'une ville puisse se développer correctement et puisse être « individuelle ».

C'est pour ça que je souhaiterais développer la pousse des salades sur des étages d'immeubles comme le font déjà certains pays et aussi la pousse des arbres sur les trottoirs, par exemple des citronniers, des clémentiniers, etc.

Cela peut paraître difficile à développer mais en le prolongeant sur plusieurs années, c'est tout-à-fait possible et on obtiendra une belle ville.

Clarisse Mohatta, 5e A

Visite de ma belle ville :

« Je me présente : je suis Louis et je serai votre guide pour la visite de cette ville. Avançons directement dans le principal quartier agricole : ici toutes les habitations doivent avoir des champs sur les toits, tous les autres bâtiments sont remplis de cultures. Les eaux usées (après avoir été filtrées) sont utilisées ici pour l'arrosage.

Voici le responsable de ces installations : il a pour mission de faire respecter les règles du quartier et de gérer les employés. Il a son équivalent dans tous les quartiers produisant des ressources spécifiques. Laissons-lui la parole : « je vous souhaite de passer une agréable journée, je vous conseille de repasser cette nuit pour admirer les éclairages bioluminescents ». Nous allons maintenant nous diriger vers le prochain quartier... »

Louis Séguret, 5e A

## Fin d'année pour l'atelier cirque

Voici quelques images de la fin de l'année pour les élèves de l'atelier cirque. A l'année prochaine ! L'atelier cirque est ouvert à tous le lundi entre 12 h et 14 h, animé par Mme L'Huillier, professeur d'EPS.



Photos : Carine L'Huillier

## Agir pour l'environnement

De nombreuses actions ont eu lieu cette année pour participer ou sensibiliser à la préservation de notre planète : collectes des piles, de jouets, de lunettes, le premier forum des métiers de l'environnement, le vide-dressing, le visionnage en avant-première du documentaire *La Belle Ville* et la coopérative scolaire gérée principalement par un élève de 6ème A : Léonard Philippe dont voici les mots : "Cette année d'éco-délégué a été super, car on a fait plein d'actions, des projets. J'ai adoré la collecte des jouets et la coopérative de fournitures scolaires était pratique". Nous tenons à remercier toutes les personnes investies qui ont apportées leur contribution : les éco-délégués présents, l'équipe pédagogique, les parents d'élèves sans qui toutes ces actions n'auraient pu avoir lieu.

Mme Mathez



Timéo Esmenard 3e B



## Compte-rendu du voyage humanitaire à Madagascar

Accompagnés par M. Dianéa et Mme Champion, six élèves de Terminale sont partis à Madagascar en mission humanitaire. Ils sont ensuite passés dans les classes de 4e A et 5e B pour présenter leurs actions. Voici les textes d'élèves de ces classes qui en ont fait le compte-rendu en cours de français avec Mme Saublet.

« Cette année, six élèves de Terminale ont participé à une mission humanitaire à Madagascar. Ils étaient accompagnés par deux professeurs et quatre médecins : Marie, directrice de l'association Mada Tany, Alain, Emmanuel et François. Ils sont partis du 8 au 23 avril 2023. D'abord, un trajet en avion d'environ 11 h jusqu'à la capitale Antananarivo. Enfin, ils ont pris le bus pendant 28 h jusqu'à Ranohira. Ils sont intervenus dans quatre villages. Ils étaient logés dans un collège dans des conditions précaires. » (Ava)

« Il y a eu une sélection des élèves qui voulaient venir : une lettre de motivation et pour les élèves retenus, un entretien. Une fois arrivés à destination, ils ont fait deux groupes de trois élèves. L'un faisait la mission médicale et l'autre faisait la mission éducative puis ils échangeaient. » (Olivia)

« La préparation du voyage fut longue, en effet, il fallait tout d'abord « recruter » des élèves bénévoles car il n'y avait que six élèves qui pouvaient partir et les volontaires étaient nombreux. C'est pour cela que pour participer à cette belle action de charité, il fallait dans un premier temps rédiger une lettre de motivation puis dans un second temps, si la « candidature » était retenue, passer une sorte de « entretien d'embauche ». Et c'est ainsi que Thomas, Tom, Louise, Thelma, Léa et Sarah furent choisis. Monsieur Dianéa était parti l'an passé à Madagascar pour la même mission, seul mais toujours avec les mêmes médecins. » (Chiara)

« Pour la mission médicale, les élèves de Terminale ont dû faire passer des tests de paludisme aux habitants. Ils ont aussi pris la température et la tension pour aider les médecins qu'ils accompagnaient. Leur ressenti était que parfois, cela a été difficile de suivre le rythme des médecins et dans certains cas, de s'occuper des patients atteints de paludisme. Heureusement, pour la mission éducative, cela était plus agréable car ils faisaient des jeux collectifs avec les enfants. Mais ils leur faisaient aussi des cours de mathématiques, de français et d'anglais. Ils visitaient les classes et les écoles et aidaient les enfants dans le besoin. » (Olivia)

« Ils occupaient les enfants avec des jeux et aidaient des élèves à préparer leur brevet. Là-bas, l'école n'est pas obligatoire donc beaucoup n'y vont pas. Le voyage a bouleversé les Terminales car il y avait des personnes auxquelles il ne restait plus longtemps à vivre. Mais ils ont continué. Cela leur a permis de mûrir car ils ont vu que là-bas les gens sont heureux avec rien. »

Madagascar est séparé en deux, les personnes qui vivent avec rien et quelques autres qui sont très riches. Le gouvernement ne met rien en place pour faciliter la vie aux plus démunis et garde tout l'argent pour lui. Par exemple, les routes sont en très mauvais état car ils ne s'en occupent pas.

Les six élèves ont aussi visité une mine de saphirs où les gens creusaient en plein soleil et où ils gagnent seulement deux euros par jour. Il y a des insécurités à cause des pira-

tes. En conclusion, cela a apporté beaucoup aux élèves car cela leur a permis de grandir, de se dire que nous avons beaucoup de chance de vivre dans de bonnes conditions et de ne pas trop se plaindre » (Ava)

« Une des élèves a partagé avec nous une anecdote très touchante : « nous avons apporté un ballon avec lequel on jouait beaucoup. Lorsque le ballon a éclaté, alors que n'importe quel autre enfant le mettrait de côté ou le jetterait, les enfants malgaches l'ont réparé pour continuer à jouer avec » ; « là-bas, tout est possible avec très peu de moyens. » Les six Terminales ont beaucoup insisté sur leur expérience dans un pays extrêmement différent de la France, où on vit « mal », entouré de dangers. C'était pour eux un voyage très touchant. Si vous souhaitez le vivre, il se reproduira tous les deux ans, uniquement pour les Terminales. » (Camille)

« Ce séjour à Madagascar a permis aux élèves de Terminale de prendre conscience que la plupart des habitants des pays pauvres n'ont pas souvent accès aux ressources essentielles comme l'éducation des enfants ou les soins médicaux mais qu'il faut les aider. C'est pourquoi ils ont été heureux de pouvoir faire ce geste en participant à ce voyage humanitaire. » (Olivia)

« Emotionnellement, c'était difficile parfois car certains patients étaient atteints de paludisme mortel et on se doutait qu'il y avait très peu de chance pour qu'ils survivent. Par exemple, j'ai testé une jeune maman malgache et ses enfants et les résultats se sont révélés positifs, cela m'a fendu le cœur » dit une des six élèves. « Nous arrivions assez bien à nous comprendre malgré la barrière de la langue » dit une des élèves. En ce qui concerne le mode de vie que les Terminales ont dû adopter durant ces deux semaines, il était très différent du nôtre. Ils ont principalement mangé du riz et parfois un peu de zébu, souvent dans le noir, seulement éclairés grâce à la lumière de leur téléphone. Les lycéens nous expliquèrent également que leur regard sur la vie et sur la consommation avait changé car ce voyage leur a appris qu'il suffit parfois de pas grand-chose pour être heureux et qu'il faut apprendre à se contenter de ce que l'on a et savoir revenir aux besoins essentiels comme le font les Malgaches. »

Les villageois étaient également très accueillants, aidants et bienveillants, ils étaient aussi très contents de voir des Français car pour eux le français est la langue du savoir. En tout cas, les six lycéens étaient tous d'accord pour dire que ce fut un voyage merveilleux et que si c'était à refaire ils le referaient sans hésiter un seul instant et ils nous encourageaient même à y participer les années suivantes si possible. » (Chiara)

Textes par Olivia Cordiez, Chiara Sette (5e B), Camille Mathieu et Ava Aures-Henry (4e A)



## La belle aventure ESN



L'année dernière en juin, Sainte Catherine a reçu pour une journée un groupe d'élèves qui séjournèrent pendant une semaine au Lycée Saint Louis - Sainte Marie à Gignac. Ce groupe comprenait des élèves originaires de plusieurs pays d'Europe, des Finlandais, des Allemands, des Italiens et des Néerlandais. Ils venaient en France dans le cadre d'un réseau appelé European School Network.



Les élèves en Finlande

En octobre, l'établissement Sainte Catherine a rejoint ce réseau qui comprend 11 pays d'Europe et 25 établissements scolaires. Depuis le mois de février, plusieurs élèves du lycée ont pu voyager à l'étranger, participer à des projets et rencontrer des élèves d'Europe. En février, 4 élèves de 1<sup>e</sup> sont partis en Finlande, à Tampere, pour participer à des activités sportives d'hiver. Entre autres, ils ont pu se baigner dans un lac gelé.

Ensuite, nous avons vu plusieurs autres groupes d'élèves qui sont parties participer à l'aventure ESN : une élève de Terminale est partie en Turquie, à Istanbul, la ville à cheval sur deux continents, pour travailler sur la place de la femme dans divers pays du monde.

Deux élèves de 1<sup>e</sup> ont rejoint un groupe en Italie, à Sarnico, près de Bergame, où ils ont pu travailler sur le thème de la musique et de la paix, et participer à des concerts avec des élèves originaires du Portugal, de la Finlande, de l'Italie, de la Turquie et d'autres pays.



A Budapest, en Hongrie, sur les traces du passé

Deux autres élèves, une de 2<sup>e</sup> et une de 1<sup>e</sup> ont pu découvrir Budapest, la capitale de la Hongrie, par un voyage dans le temps, où ils ont exploré l'histoire des divers moyens de transport dans l'histoire.

Enfin, en mai, un groupe de lycéens de Sainte Catherine a reçu un groupe d'élèves de Finlande, de Turquie, d'Italie et de Hongrie. Pendant une semaine les élèves étrangers ont découvert notre région, d'abord grâce aux familles d'accueil qui les ont bien proménés à travers notre belle région, puis en travaillant sur un projet artistique, « In the Footsteps of Cézanne ». Nous avons passé deux journées au pied de la Sainte Victoire, où les élèves ont pu faire de la randonnée, s'impliquer dans du land art, visiter un atelier d'artiste et créer des œuvres d'art en s'inspirant de ces paysages merveilleux. Ils ont pu découvrir des sports appréciés par les Français, le rugby touch et la pétanque. Nos invités étrangers sont repartis enrichis d'expériences artistiques et sportives.



Au pavillon Vendôme à Aix

Ainsi débute notre aventure avec le réseau ESN. Nous espérons que ce n'est qu'un début et que de nombreux lycéens, actuels et futurs, pourront participer à ces projets et faire de belles rencontres avec des jeunes de divers pays d'Europe. La prochaine conférence annuelle aura lieu à Cluj, en Transylvanie (Roumanie) en octobre.



Aissata Ezelin à Istanbul



Les Finlandaises avec leurs hôtes françaises

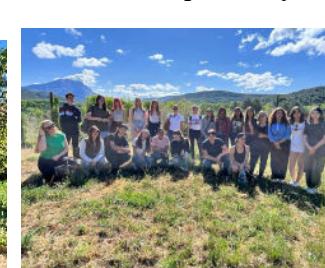
Sophia Gayraud



Au Tholonet, leçon de peinture avec le peintre Alan Roberts,



Trevor Barrett présente l'atelier au groupe avant la visite.



Les jeunes étrangers et leurs hôtes français



Initiation à la pétanque